

# AUTO-PORTRAITS EMPÊCHÉS PHOTO GRAPHIES

Arts plastiques 2021>2022



ACADÉMIE  
DE NORMANDIE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*





**AUTOPOTRAITTS**  
**EMPÊCHÉS 21>22**

Arts plastiques, académie de Normandie.

Depuis mars 2020, début de la crise sanitaire de la COVID-19, et durant les confinements, les périodes d'alternance entre l'enseignement dans la classe et à distance, les ajustements des dispositions d'accueil des élèves, les professeurs d'arts plastiques ont maintenu dans l'École la continuité des apprentissages disciplinaires. Ce faisant, ils ont aussi soutenu la place nécessaire de l'éducation par le sensible dans des moments inédits et massifs de « L'École sans l'École ». Tous ces professionnels ont fait preuve d'invention pour que les élèves – même modestement – pratiquent, rencontrent des œuvres, développent des projets, coopèrent en partageant des compétences, développent leur sensibilité, leur culture et leur esprit critique. Rien de tout cela n'allait de soi dans un enseignement artistique où l'interaction, l'émulation, les expériences partagées entre les élèves sont particulièrement inscrites au cœur de la pédagogie.

L'académie de Normandie nous avait déjà fait découvrir une première initiative collective de ses professeurs d'arts plastiques hors les classes : « **C'est beau de loin!** » de très nombreux élèves exposaient à leurs fenêtres des créations choisies ou conçues à dessein. De la sorte, ils avaient « composé » techniquement, symboliquement, matériellement en tirant parti de ce « cadre » si particulier : ces « fenêtres », ouvertures sur le monde et l'autre, lors d'un confinement généralisé et par une appropriation artistique, faisaient communiquer le dedans et le dehors, invitaient à réfléchir un dialogue entre l'intime et le collectif, reliaient les personnes et les espaces privés et publics, etc. Ils ont offert à leur environnement des gestes, des messages et des signaux sensibles. Pourrait-on réfuter qu'une telle démarche soit essentielle ?

Aujourd'hui, nous sommes heureux et enthousiastes de découvrir un nouveau projet, également à l'échelle de toute l'académie : « **Autoportraits empêchés** ».

Ces derniers mois, enseignants et inspecteurs pédagogiques, au gré de visites dans les classes, de formations professionnelles, de rencontres formelles et informelles entre pairs, d'échanges interpersonnels via les outils numériques, ont partagé un constat : une omniprésence dans les projets des élèves d'un signe du temps –le masque médical– et d'un genre dans l'expression plastique –l'autoportrait–. Il leur est apparu nécessaire de travailler ces deux « marqueurs » des temps que nous vivons.

Ils ont proposé de les reprendre en mobilisant les leviers et les acquis des apprentissages plasticiens, au moyen d'un médium et d'un domaine privilégié : la photographie.

À l'initiative d'une équipe de professeurs et des inspecteurs pédagogiques d'arts plastiques, rassemblés autour d'un « pôle de compétences numériques », ce portfolio nous fait découvrir des productions d'élèves et « entendre » leurs paroles. Il est issu d'un appel à manifestation d'intérêt adressé à tous les professeurs d'arts plastiques de l'académie de Normandie. En retour, 1 800 photographies réalisées par des élèves ont été recueillies et publiées en ligne. Afin d'en représenter la diversité comme la qualité, 130 ont été retenues pour témoigner de toutes les autres.

Le résultat est particulièrement convaincant. Plus encore que les qualités intrinsèques des productions, il nous raconte des sensibilités et des vécus d'élèves en nous permettant de les accueillir. Il nous oblige au regard ouvert et à l'écoute bienveillante.

Nous pensons et souhaitons souligner ici que c'est une qualité, dans une discipline scolaire, de pouvoir collégialement partager et travailler à partir de ce que l'on perçoit des élèves. Nous l'observons dans ce beau projet des « **Autoportraits empêchés** » Relier, dans une forme de « choralité », une expertise professionnelle commune et des sensibilités individuelles de professeurs n'est pas seulement une compétence utile, c'est une nécessité dans un enseignement vivant.

Bravo et merci pour ce remarquable travail.

**Christian Vieaux et Philippe Galais,**  
inspecteurs généraux de l'éducation, du sport et de la recherche  
pour la discipline arts plastiques.



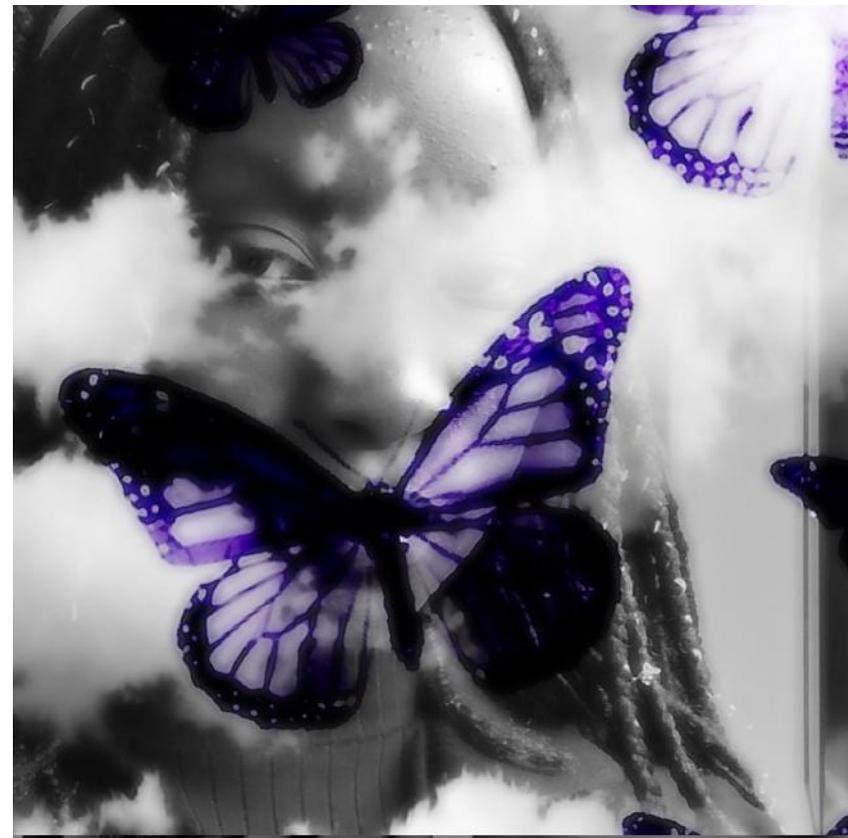


Bloquée dans ce monde où je me suis plongée  
Bloquée, bloquée, bloquée  
Ce regard bleu azur que je me suis forgé  
Bloquée, bloquée, bloquée  
Mon reflet, une erreur  
Bloquée, bloquée, bloquée.

Isabelle Poirier, Professeure

Un regard dans le miroir,  
Un reflet dans un miroir,  
Le noir dans le miroir,  
L'artificiel dans un miroir,  
Le toucher dans le miroir,  
La pose dans un miroir,  
L'ombre dans le miroir,  
L'enfermement dans un miroir,  
L'apparence dans le miroir,  
L'identité dans un miroir,  
L'émotion dans le miroir,  
Se masquer dans un miroir,  
Emprisonner dans le miroir.

Mélissa MENDY, Cycle 4





# Effacement

Dans le sillage de Dürer, Rembrandt ou Courbet, la pratique de l'autoportrait continue de révéler les questionnements et les fragilités identitaires d'une époque. "Empêché" par le contexte pandémique, l'acte de création de l'autoportrait dépasse plus perceptiblement le seul rapport de son auteur avec sa propre subjectivité. C'est "l'homme" cette fois, qui malgré les compensations offertes au contexte par la technologie numérique s'esquisse pour échapper à la préhension.

Ici, la main et le regard plasticiens intercèdent pour répondre un instant à une volonté collective de saisir et représenter l'humanité. Dans une mise en scène offerte à la contingence des tremblements algorithmiques, une "visagéité" paradoxalement se fige dans un flou et une fragmentation, tant colorée qu'aléatoire. On pourrait alors en convoquant Michel Foucault tenter de trouver quelques éclairages à nos questionnements : "L'homme est une invention dont l'archéologie de notre pensée montre aisément la date récente. Et peut-être la fin prochaine.

Si ces dispositions venaient à disparaître comme elles sont apparues (...), alors on peut bien parier que l'homme s'effacerait, comme à la limite de la mer un visage de sable.

En contrepoint, semblable à la statue de Glaucus érodée par le temps, les flots et le sel, la production visuelle, aussi virtuelle soit-elle, nous rappelle à l'instar de celle des objets, comme un soleil à l'horizon, la permanence de la présence humaine, ultime trace ici de sa représentation..."\*

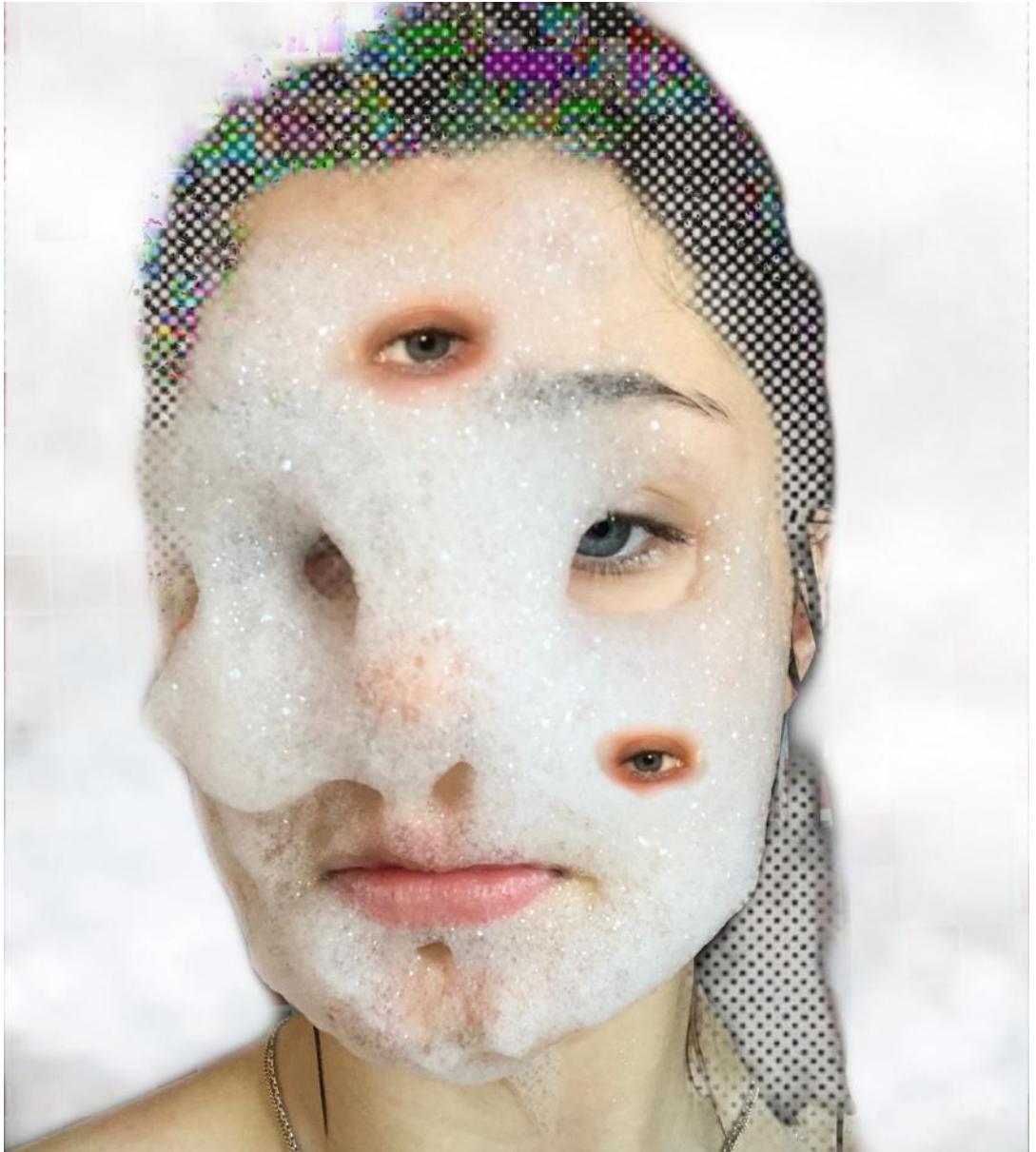
\*Michel Foucault, Les mots et les choses, 1966.

Sébastien Jolivet, professeur



Le temps s'efface,  
Mais la photographie reste,  
Un regard persistant,  
"hypnotaisant"  
Pour un souvenir  
résistant.

Asia, Cycle 4







Le regard brillant vers l'avenir.

Céline, Cycle 4



Du pli de la main au pli du monde,  
la fin d'un repli sur soi  
vers d'autres horizons qui abondent,  
Pour un déploiement de soi,  
constance de nos vies,  
envers d'autres visages  
aux plis riches  
au semblant d'origami.  
À jamais livrons-nous  
en partageant simplement  
ce qui nous anime.  
Et défroissons le monde  
de ces masques déprime.

Anthony Peter, Professeur

La pose... Une PAUSE

Besoin de se poser pour mieux  
se positionner.

Je mets en "pause" le monde,  
je pose mon masque,  
Mon masque cache mon  
regard pour mieux m'écouter.

Peu m'importe,  
Je serai moi, identité pensante  
Modèle d'identité.

Pour mieux appréhender le monde,  
Pour mieux m'appréhender,  
Etre soi dans ce monde,  
Dans un monde empêché.

Peu m'importe,  
Je serai moi, identité pensante  
Modèle d'identité.

Prendre la pose,  
Prendre une pause,  
Pose figée,  
Pause mouvementée  
Position en Prose,  
Prose en Rose, En Bleu, En Blouse

Peu m'importe,  
Je serai moi,  
identité pensante  
Modèle d'identité.

Anthony Peter, Professeur





## Le secret

Kajeevan, Cycle 4

Bouche cousue, mais le regard  
- Ah, le regard ! - porte ici et au loin.  
La force de dire l'infiniment muet  
Puis le rêve palpable,  
Des lendemains qui chantent...

Albert Cassaid, Professeur







Le seul endroit masqué est son oeil gauche. Ce qui prouve que même si nous croyons que nous voyons tout, parfois ce n'est pas vrai ou réel. Il ya bien des choses que nous ne voyons pas.

Hamza, Cycle 4



Le passé est  
derrière moi.  
Mais le rouge  
m'interdit d'avancer.

Fatou, Cycle 4





Difficile de savoir  
pourquoi  
une distance  
est juste.

Philippe Jaffré, IA-IPR









Ultime portrait  
De son enfermement, elle  
retint l'idée qu'il n'y avait  
plus que les images qui  
pouvaient encore l'ancrer  
au monde. Jour après jour,  
la réalité se fit moins  
présente. Bientôt, points,  
lignes et couleurs  
s'incarnèrent sur son  
visage de sorte qu'elle  
disparut dans ces espaces  
autres.  
L'image s'était faite  
anthropophage.

Soazig Saindon, professeure



- Moi tout visage !  
Dit un jour le Dogon  
à Jean Rouch...  
- Moi œil sans  
visage !  
Dit la photographe...  
- Moi tout miroir !  
Dit le regardeur...

Sylvie Gautier-Lapouge,  
IA-IPR



Je cherche l'idée qui a permis l'image.

Quelle qu'elle soit, elle m'épate : un masque. Un post-it collé sur le masque. Le dessin d'une ligne épaisse sur le post-it, troisième couche.

Celle-là me saute aux yeux, juste retour des choses pour ce drôle de face-à-face : j'oscille entre ce jeune ado de la photo de William Klein nous mettant en joue, celui de Diane Arbus, grenade en main, regard figé, et... un smiley sans smile.

D'où ce regard est-il sorti ? Des deux photos nommées, le point commun est en fait le jeu de rôle. Peut-être alors ici aussi : jouer à répondre à la demande, capturer l'impulsion en un geste artistique, car tout concourt à l'image. Le regard sombre du sujet, blond et pâle, le blanc du masque, du post-it et du sweat desquels se détache un dessin de surface redoutable, simple, impactant tout le reste : un anti-smiley, donc. Et puis dans le fond, sombre, un super Mario en effigie. Un jeu.

:-)

Mystère d'une image dont je ne saurai rien de plus. Je la rends bavarde en références et en intentions, mais en vérité je suis saisie : en matière d'Artistique, ce qui rend la chose à enseigner si excitante... c'est qu'elle nous échappe.

Laura Bernard, professeure

Un Super Mario triste et en colère. Tout est dit avec un simple trait noir sur fond blanc cotonneux. C'est graphique, beau et d'une redoutable efficacité.

Jean Hopquin, Professeur

- Mais, jeune homme, ce front dur, ces sourcils inclinés, ces yeux scrutateurs, ce blanc, ce noir, et cette découpe sur l'arrière-plan sombre, ne dessinent-ils pas une profonde réflexion sur la création ?

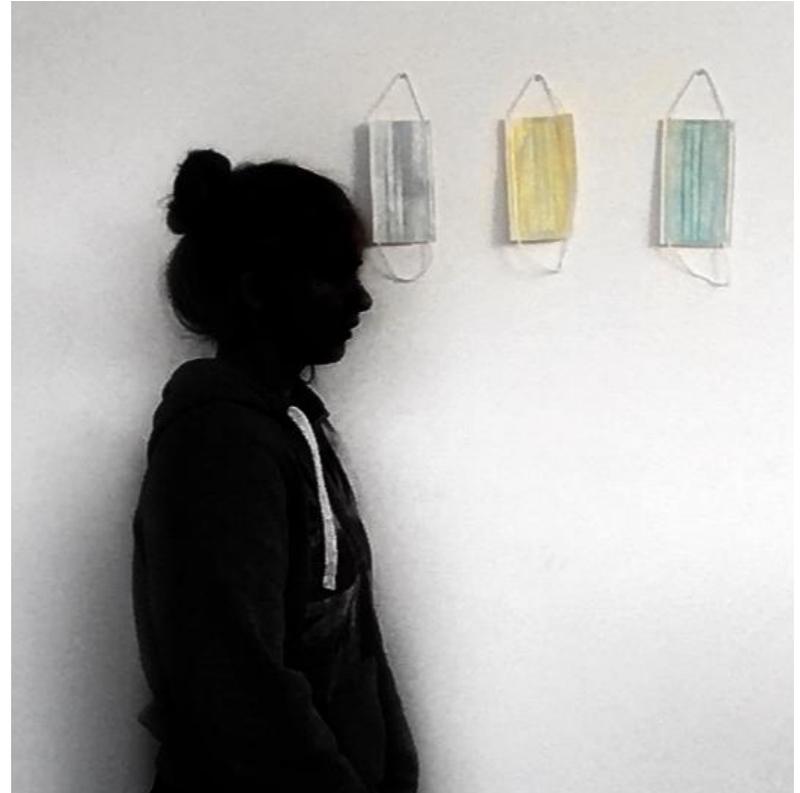
- Quoi ! un portrait empêché, mais qui pourrait m'arrêter ? Ce masque ? J'en fais mon affaire ! Un trait et mon sweat, le tour est joué !

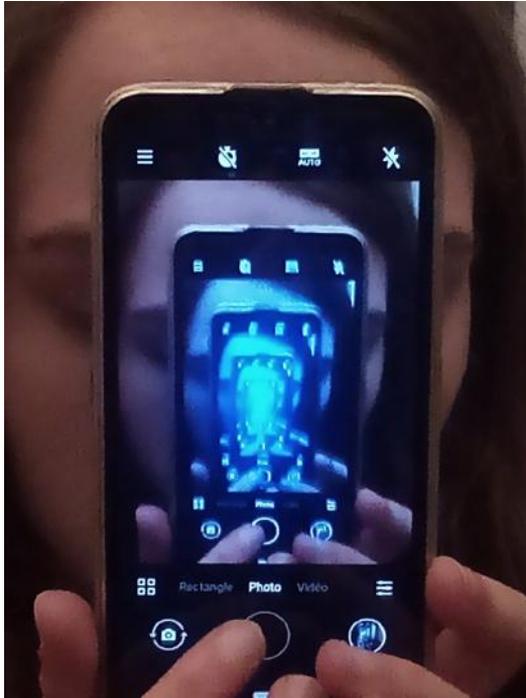
Isabelle Marchaland, Formatrice



Il fallait s'empresseur d'édifier le souvenir des visages sur cela même qui causait leur perte.

Soazig SAINDON, professeure





## Artifice

Je vois une fille, avec de longs cheveux tressés. Je vois un téléphone dont l'écran est tourné vers elle, dissimulant son visage. Je vois en arrière plan une lourde porte de ville, bleu électrique, qui contraste avec le jaune de ses tresses et sa chemise orange. Je vois une fille qui cache une partie de son identité en se mettant en scène avec son téléphone. Pourtant je vois des indices sur sa jeunesse, son goût pour la mixité, l'artifice, la mise en scène. Je vois dans cette image le reflet de la réalité d'aujourd'hui : des mises en scène sur les réseaux que l'on retouche, partage, et qui nous font nous sentir appartenir à une communauté. Même si cela est souvent fake.

Julia, cycle 4





## La jeune fille aux mille fleurs

Le portrait de cette jeune fille reprend les poses classiques du portrait. Elle se montre de trois-quarts, et cela nous rappelle nos photos de classe d'avant, où l'on pouvait se voir sans le masque. Nous avons eu envie de parler de cette photographie car toute l'année, nous avons vécu la bouche cachée. Or, dans cette image, il y a deux éléments mis en avant : la bouche rouge, charnue et maquillée, et le masque de fleurs bleues sur les yeux qui forme une couronne se prolongeant sur le vêtement, comme des taches. C'est presque un portrait d'élève inversé concernant l'année que l'on vient de passer : cette photographie inspire l'été, la liberté, le parfum des fleurs que l'on ne pouvait plus respirer, et les baisers. Nous avons eu envie d'intituler cette image "La jeune fille aux mille et une fleurs" parce qu'elle évoque pour nous le renouveau, le printemps, la gaité et la légèreté.



## Derrière nos écrans

Sa silhouette est répétée, et on le voit de nouveau tenant son téléphone, mais cette fois-ci, l'image visible sur l'écran du téléphone est différente : il s'agit d'un visage cadré dans un plan très rapproché dont on ne perçoit que le quart. Cette personne n'est visiblement pas l'adolescent auteur du selfie de départ. Cela semble être un adulte, qui porte des lunettes. Ce portrait fonctionne à la manière des poupées russes... sauf que la dernière poupée miniaturisée n'est pas celle que l'on attendait !



## Orange

Il s'agit d'un autoportrait pris en gros plan, sûrement un selfie. Son clin d'oeil, la position de ses doigts sous le menton et la forme du col de son pull forment comme un large sourire. J'ai l'impression qu'il a voulu représenter le "masque" qu'il porte tous les jours au collège, celui du sourire et de l'assurance. Peut-être que derrière ce masque, il y a autre chose.

Lisa, Cycle 4













Merveille merveille

Par ici. Regarde.  
Je l'ai cueilli pour m'amuser m'amuser. Vois comme  
c'est beau.  
As-tu cette drôle drôle d'impression qu'il neige sur  
mon visage? C'est une impression, parce que je n'ai  
pas froid froid.  
Un masque efface mon joli sourire, mais la joie  
merveilleuse merveilleuse que tu lis dans mes yeux  
je te la donne donne.  
C'est pour toi toi que je suis heureuse.  
Pour toi et tous ceux qui aiment aiment la vie, les  
montagnes, la mer et la nature.  
Rien ne m'arrête à présent présent. Je peux  
marcher seul sans ta main sur le lieu du rêve. Je  
peux attendre ou m'en aller m'en aller dans l'instant  
Il faut rester, tu sais, à quoi bon partir? Ciel,  
bateau.  
Il faut partir, tu sais, à quoi bon rester? Terre,  
rouler.  
Vivre est la plus belle des solutions solutions. Rien  
ne peut plus me retenir. Vivre impunément, car la  
jeunesse éternelle n'a pas le temps.  
Regarde je t'offre les fleurs les plus folles, folles de  
l'existence, cueillies sur un talus. Avant je ne les  
voyais pas, pourtant elles étaient bien là, flocons  
de beauté arrachés à ma vue.  
Le masque m'a ouvert ouvert les yeux, je sais que  
j'existe, que tu existes, qu'il existe, que nous  
existerons.

Bruno Pascottini, Professeur



Le visage interdit



Je me demande si cette fille a choisi de pixeliser son visage sur cet autoportrait parce qu'elle ne souhaitait pas qu'on la reconnaisse...

Ce qui est un paradoxe. Cela me fait penser aux espaces qui sont volontairement floutés sur Google Earth au-dessus des zones militaires, que les gouvernements veulent garder secrètes. Finalement, la seule chose qu'elle nous révèle de son identité, c'est la marque de son téléphone portable, comme si cet objet la définissait.







Derrière cette médaille  
Un très dur travail  
Visage blasé d'avoir gagné  
Son humilité l'a emporté  
Tous ses efforts récompensés  
Par un simple métal doré  
Dans ce monde coloré  
Dans quelques jours tout  
recommencera  
Courir, courir pour soi  
Sa victoire n'est pas vaine  
Tout le monde est fier d'elle  
Seule elle n'est pas satisfaite  
Sa victoire ressemble à une défaite  
Courir ne sert à rien.



L'eau, son bruit nous berce, nous apaise  
L'envie de se laisser flotter,  
De laisser le courant nous emmener,  
Là où elle veut...  
Là où le monde sera calme,  
Sans besoin de faire attention,  
À ce que nous disons, à ce que nous faisons...

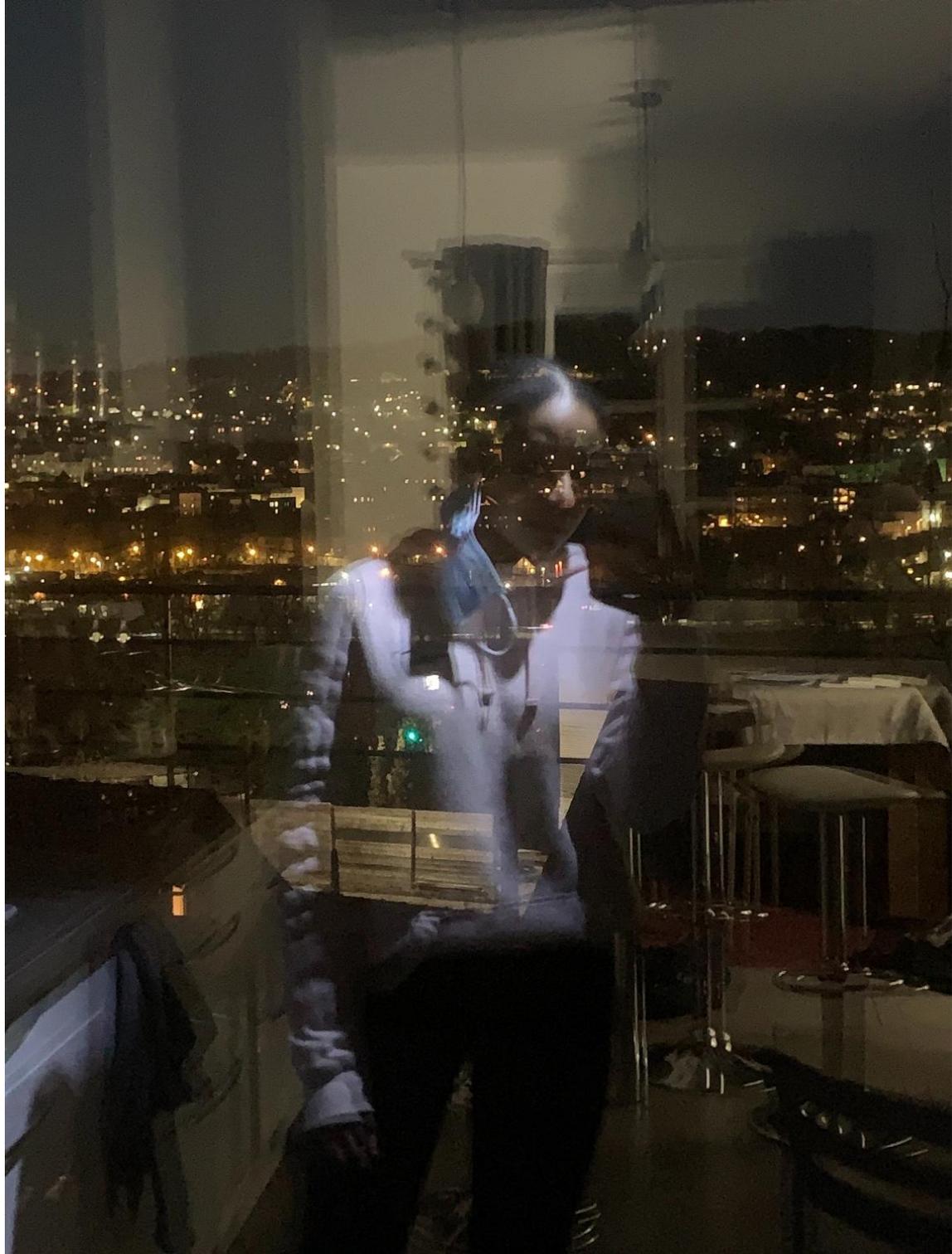
Cléo Breton, Cycle 4

STOP !  
Je suis une fille ! Arrêtez-vous !











Au premier plan, nous voyons plusieurs masques attachés de manière désordonnée autour d'un cadre en carton. Les nombreux élastiques entrelacés peuvent faire penser à une toile d'araignée. À l'arrière-plan, nous ne voyons qu'un fragment du visage de la personne entre les masques. Les autres espaces entre les masques ne laissent apparaître que le vide, du gris clair au noir opaque. On en perd la notion de corps. L'arrière-plan est particulièrement sombre, en contraste avec le premier plan. La lumière, très concentrée dans le coin en bas à gauche de la photographie, fait ressortir les plis prononcés des masques. Selon nous, les valeurs sombres s'opposent à la joie de la figure à l'œil rieur. La saturation de l'image par les masques tend à entraver la joie de la personne, mais l'expression de l'œil au centre de l'image persiste et laisse une ouverture à l'espoir.

Manon, Capucine,  
Première de Spécialité arts plastiques

C'est enfin arrivé!  
J'attendais ça depuis des mois  
mais je ne savais pas comment  
l'aborder. Et puis, ça s'est fait tout  
simplement à la fête  
d'anniversaire d'un copain. On  
s'est embrassés.  
Depuis, je plane à quinze mille.  
Mes parents me disent que j'ai  
l'air bizarre.  
Du coup, si ça se voit tant que ça  
sur ma figure, le masque, c'est  
bien. Parce que j'ai pas envie que  
tout le monde le sache. C'est  
mon secret.

Nathalie Le Gal, Professeure



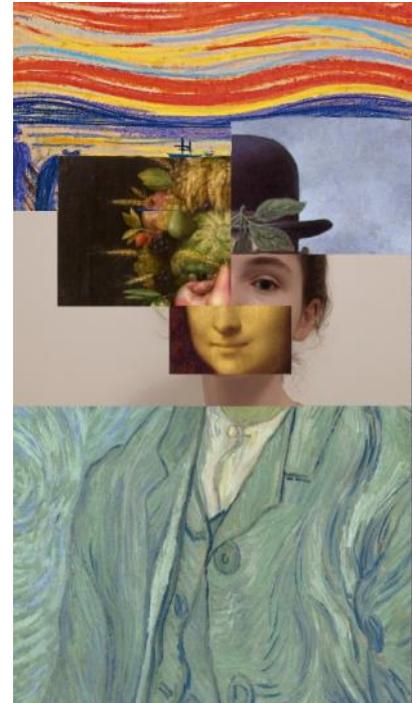


Au sein d'un format carré, une jeune fille cadrée en plan américain se trouve au centre de notre attention. Un globe dévoile les origines de la jeune fille ou bien il s'agit d'un rêve de voyage. Dans sa continuité, un éventail semble confirmer cette seconde hypothèse en nous emmenant parmi les palmiers. Les nombreux tissus ainsi que le mètre indiquent une potentielle passion pour la couture. Le dessin sur le front est probablement le signe astrologique du Lion. Le masque pourrait d'ailleurs évoquer le museau du rugissant. L'ombre de la main s'apparenterait à une griffure. Le vêtement coloré évoque une joie de vivre. La lumière concentrée sur la main projette une ombre sur son visage masqué. Les couleurs du masque se fondent dans celles du visage, si bien que c'est davantage l'ombre portée qui masque le visage. Notre impression d'ensemble est celle d'un désordre organisé. Nous nous retrouvons déroutés par le décor, la variété des couleurs ainsi que le jeu d'ombres et de lumières très rythmé.

Lola, Lyam, Léna,  
Première spécialité arts plastiques











## Drôle de cirque

Ce portrait a quelque chose d'inquiétant et de dérangeant, comme certains clowns et animaux de cirque, censés nous amuser mais qui nous renvoient à nos peurs d'enfant.

Willan, Cycle 4



## Un sourire

J'aime cet autoportrait car il est drôle et décalé.

Au lieu de faire un portrait de son visage, l'élève a pris en photo le dessous de son menton sur lequel il a simplement tracé deux petits yeux et une bouche, à la va-vite.

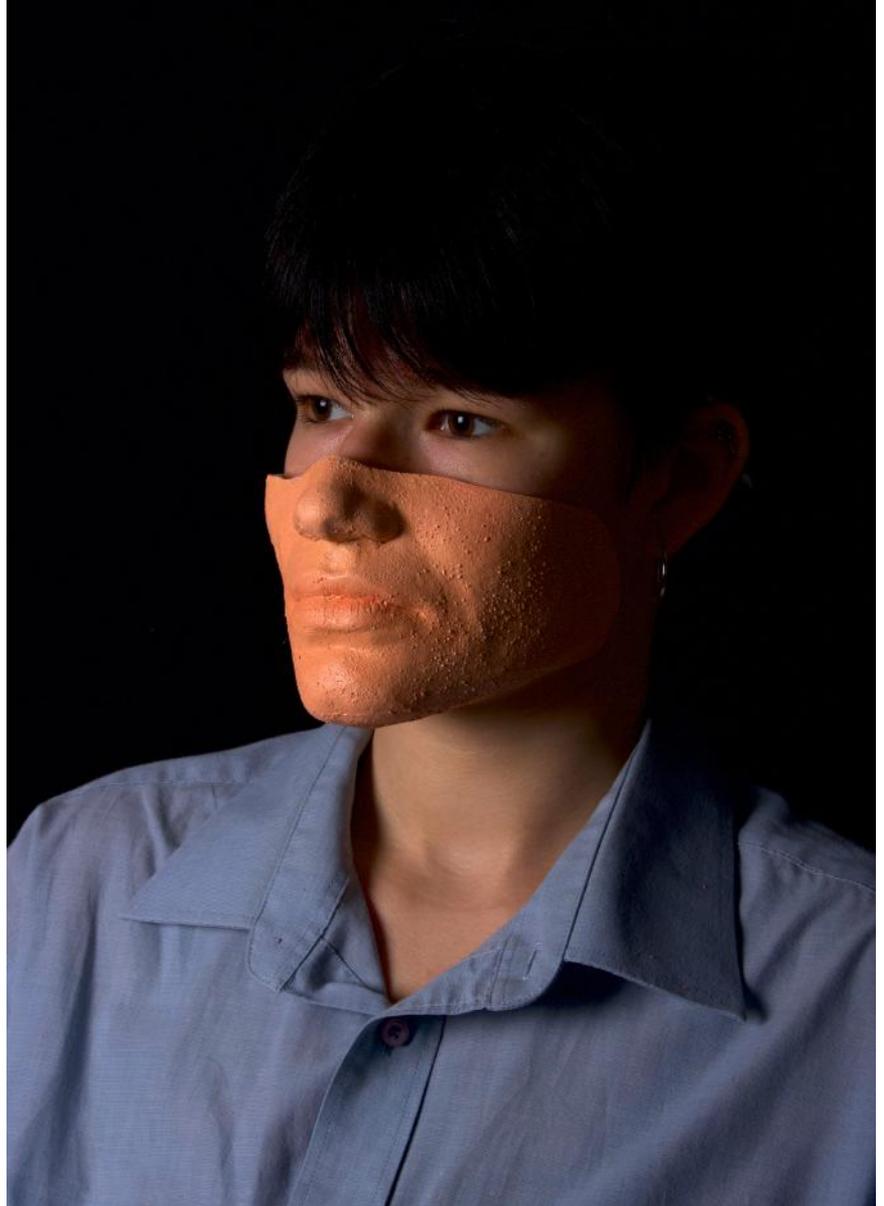
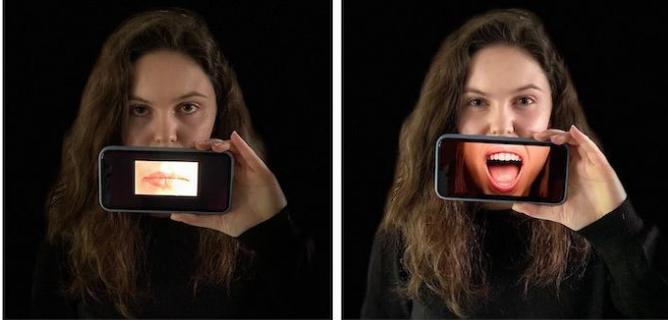
Ensuite, il a du rapidement faire un selfie vu de dessous ce qui est assez inhabituel, puis l'envoyer à son professeur pour répondre au sujet. Je pense que cet élève ne se prend pas au sérieux et a abordé le sujet de manière humoristique, ce qui me plaît et change des autres autoportraits réalisés pour le projet.

Car après tout, ma réalité est votre fiction.

Charlotte Valais SENS, Professeure

Inès, Cycle 4





## L'homme monde

Dans cette image, un garçon dissimule son visage derrière un globe, posé sur un socle noir. C'est comme si son visage devenait le monde, et que le monde devenait une sculpture. Une sorte d'homme-monde ou d'homme observateur du monde qui regarderait les événements de loin, pour nous en avertir.

Guillaume, Cycle 4

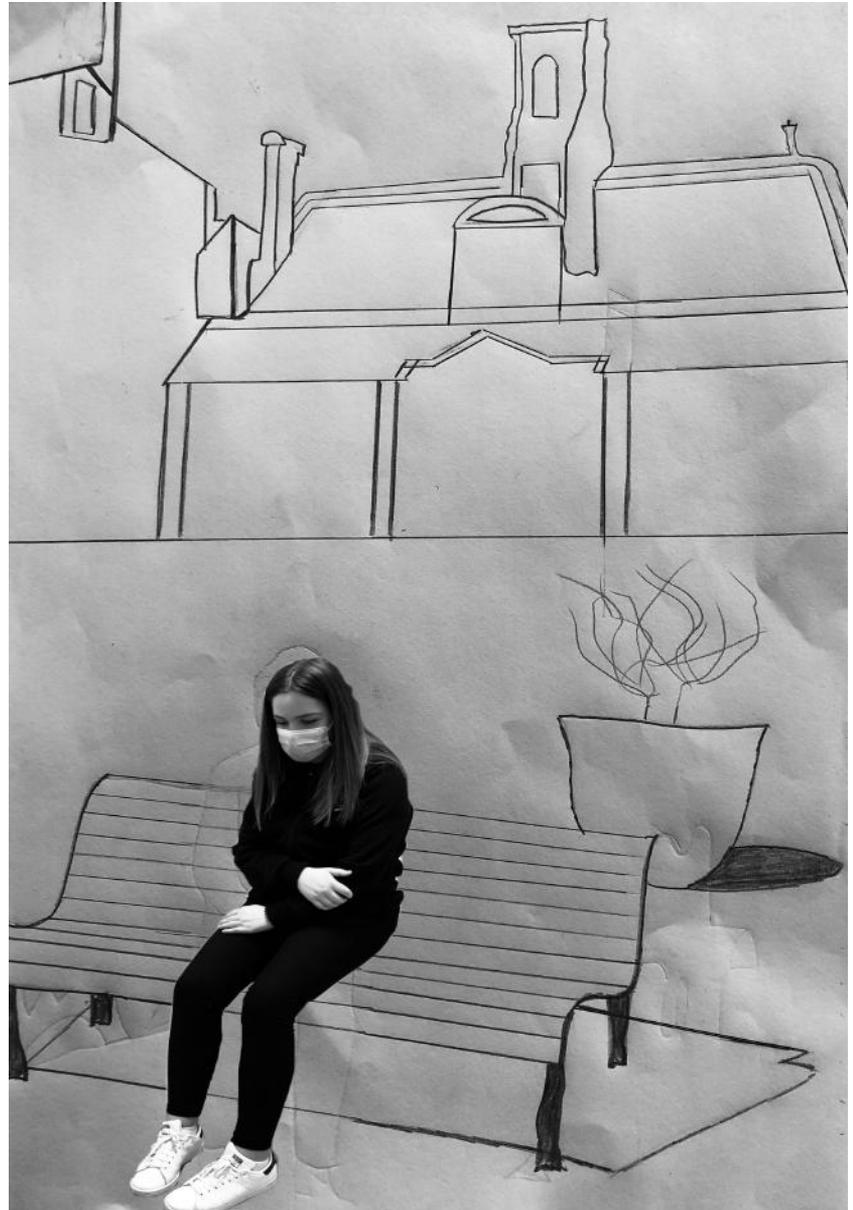


Si tu es fatiguée Alice,  
prends un crayon et un papier, dessine un banc.

Sabine Meier, Professeure

Choc du rouge et noir,  
le maquillage sur le masque  
comme une blessure...

Sylvie Menez, Professeure des écoles





La pupille nous fixe et nous captive, malgré la masse de tissu qui l'entoure. Ce regard ne se laissera capturer par l'œil de l'appareil photo, car il devient le véritable objectif qui nous saisit et nous transperce.

Christelle Rémondière, Professeure





Ce qui rend cette image particulière parmi tous les autres autoportraits c'est qu'on y distingue davantage une foule qu'un portrait unique.

Marwane, Eléane, Cycle 4



Emotion puissante d'un emprisonnement  
par le textile...  
La prison par le tissu, le masque, deviendra  
symbole d'une période inédite  
et tellement contraignante pour des  
adolescents n'aspirant qu'à la liberté de  
mouvement...

Marion Marc, Principale adjointe

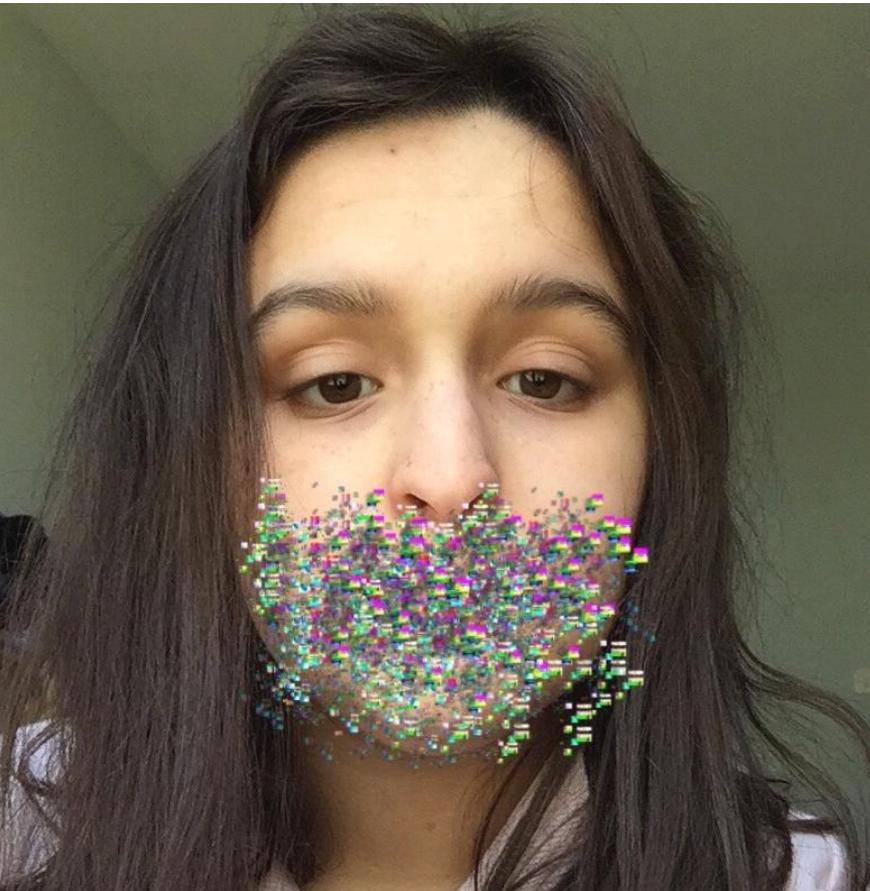




Je suis en colère  
Je ne peux plus prendre l'air

Le feu est en moi  
les flammes brûlent en moi  
je ne peux plus respirer  
Tout bascule





## Le cri silencieux

Ce garçon qui crie, c'est comme s'il n'en pouvait plus des masques chirurgicaux et qu'il voulait s'en libérer. Les masques qu'il a superposés sur son visage cachent tout sauf sa bouche qui est grande ouverte, comme un trou noir. J'ai l'impression soit, que son cri est très puissant, soit qu'au contraire, il est comme asphyxié et qu'aucun son ne sort plus de sa bouche malgré sa tentative. C'est une image de souffrance et qui me parle même si elle reste silencieuse.

Simon, Cycle 4





## La liste des photographes

- Couverture : **Samuel, Raphaël, Arthur, Mathieu**, institution Saint François d'Assise, Rouen.
- Page 4 : **Guiliana**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Khadidja**, collège Georges Braque, Rouen.
- Page 5 : **Mariama**, collège Camille Claudel, Rouen. **Thasia**, collège Georges Braque, Rouen.
- Page 6 : **Molka**, collège Camille Claudel, Rouen.
- Page 7 : **Hilda**, lycée Dumezil, Vernon.
- Page 8 : **Délina**, collège Georges Braque, Rouen. **Béline**, lycée les bruyères, Sotteville.
- Page 9 : **Dieudonné**, collège Georges Braque, Rouen.
- Page 10 : **Contesse**, collège Georges Braque, Rouen.
- Page 11 : **Milo**, lycée Jeanne d'Arc, Rouen.
- Page 12 : **Eva** et **Astrid**, lycée les Bruyères, Sotteville.
- Page 13 : **Mariama**, collège Camille Claudel, Rouen.
- Page 14 : **Jade**, lycée André Mauroy, Elbeuf.
- Page 15 : **Cléo**, collège Camille Claudel, Rouen.
- Page 16 : **Capucine**, Institution Jean-Paul II, Rouen. **Emeran**, lycée André Mauroy, Elbeuf.
- Page 17 : **Lucie**, collège Claude Bernard, Le Grand Quevilly.
- Page 18 : **Nadia**, collège Camille Claudel, Rouen.
- Page 19 : **Victor**, collège Marcel Gambier, Lisieux.
- Page 20 : **Rayane**, collège Georges Braque, Rouen. **Colas**, lycée Les Bruyères, Sotteville.
- Page 21 : **Manon**, collège Jean Rostand, Évreux.
- Page 22 : **Romane**, lycée Jeanne d'Arc, Rouen.
- Page 23 : **Anonyme**, collège Raymond Queneau, Montivilliers.
- Page 24 : **Anonyme**, collège Raymond Queneau, Montivilliers.
- Page 26 : **Gabriel**, collège Alexandre Dumas, Dieppe.
- Page 27 : **Samy**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Leprêtre**, collège Fontenelle, Rouen.
- Page 28 : **Issam**, collège Lucie Aubrac, Isneauville. **Myriam**, collège Fontenelle, Rouen.

Page 29 : **Nerovique**, collège Fontenelle, Rouen.

Page 30 : **Adèle**, lycée Les Bruyères, Sotteville.

Page 31 : **Janis**, institution Jean-Paul II, Rouen.

Page 32 : **Yacine**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 33 : **Youssef**, collège Georges Braque, Rouen. **Evaldo**, collège Lucie Aubrac, Isneauville.

Page 34 : **Nathan**, collège Georges Braque, Rouen. **Fiona** lycée Dumezil, Vernon.

Page 35 : **Élodie**, lycée Dumezil, Vernon. **Margot**, collège Fontenelle, Rouen.

Page 36 : **Alix**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Camille**, lycée Les Bruyères, Sotteville.

Page 37 : **Kroufiya**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 38 : **Jade**, collège René Coty, Auffay.

Page 39 : **Inelso**, lycée Jeanne d'Arc, Rouen. **Alexine**, lycée Dumezil, Vernon. **Aggie**, collège Camille Claudel, Rouen. **Abeer**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 40 : **Gauthier**, collège Alexandre Dumas, Dieppe. **Anissa**, collège Simone Signoret, Le Val d'Hazay. **Simon**, institution Jean-Paul II, Rouen.

Page 41 : **Camille**, collège Simone Signoret, Le Val d'Hazay. **Mathieu**, institution Jean-Paul II, Rouen. **Léa**, collège Simone Signoret, Le Val d'Hazay.

Page 42 : **Coralie**, institution Jean-Paul II, Rouen.

Page 43 : **Maureen**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Délina**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 44 : **Jade**, lycée Dumezil, Vernon. **Lila**, collège Lucie Aubrac, Isneauville.

Page 45 : **Louis**, collège Léonard de Vinci, Bois-Guillaume.

Page 46 : **Sacko**, collège Fontenelle, Rouen.

Page 47 : **Alex**, lycée Modeste Leroy, Évreux.

Page 48 : **Gianni**, collège Simone Signoret, Le Val d'Hazay.

Page 49 : **Maiwenn**, lycée Jeanne d'Arc, Rouen.

Page 50 : **Marine**, lycée Les Bruyères, Sotteville.

Page 51 : **Ilan**, collège Camille Claudel, Rouen.

Page 52 : **Bessma**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 53 : **Victoria**, institution Jean-Paul II, Rouen. **Khadija**, collège Georges Braque, Rouen. **Iris**, collège Simone Signoret, Le Val d'Hazay.

Page 54 : **Shemcy**, collège Georges Braque, Rouen. **Souleyman**, collège Camille Claudel, Rouen.

Page 55 : **Marie-Élise**, collège Marcel Gambier, Lisieux.

Page 56 : **Anonyme**, collège Raymond Queneau, Montivilliers. **Françoise**, collège Georges Braque, Rouen. **Joint**, collège Fontenelle, Rouen.

Page 57 : **Apoline**, collège Léonard de Vinci, Bois-Guillaume. **Eva, Léon, Benoît**, collège Jean Rostand, Evreux. **Marion**, lycée Les Bruyères, Sotteville.

Page 58 : **Hugo**, collège Camille Claudel, Rouen.

Page 59 : **Morgane**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Louane**, collège René Coty, Auffay.

Page 60 : **Abdoulaye**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 61 : **Léna**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Ishak**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 62 : **Alexandra**, lycée Dumezil, Vernon.

Page 63 : **Nathanaël**, collège Georges Braque, Rouen.

Page 64 : **Balthazar**, institut Jean-Paul II, Rouen.

Page 65 : **Aboubacar**, collège Camille Claudel, Rouen.

Page 66 : **Lonny**, collège Camille Claudel, Rouen.

Page 67 : **Nadia**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Thomas**, collège Lucie Aubrac, Isneauville.

Page 68 : **Maeva**, collège Georges Braque, Rouen. **Charlotte**, lycée Modeste Leroy, Évreux.

Page 69 : **Charlotte**, lycée Modeste Leroy, Évreux. **Mouafak**, collège Georges Braque, Rouen.

Nous remercions Madame Christine Gavini-Chevet, Rectrice de la région académique normandie, Rectrice de l'académie de Normandie, chancelière des universités,

Christian Vieaux et Philippe Galais, IGESR,

Isabelle Mezeray et Michel Mugnier, DRANÉ,

les membres du pôle de compétences numériques : Laura Bernard, Yohann Berengnier, Pierrick Brissier, Sophie Colin, Céline Delabranche, Bruno Gonzalez, Mael Judic, Edith Longuet-Allerme, Anthony Peter, Stéphanie Portier, Charlotte Valais-sens,

ainsi que tous les élèves et leur professeur d'arts plastiques de l'académie de Normandie et tous les personnels de l'éducation nationale ayant contribué à ce projet.



